



N° 91



**MARS
2021**

NEWSLETTER

Echanges avec le Président - L'interview du mois - Nouveau membre de la Faculté - Alumni - IRAFPA - Nomination - Retours en images - Publications - Vidéos - Sélections en cours - Rencontre - Actualités de la recherche en management.

ECHANGES AVEC LE PRÉSIDENT DU BUSINESS SCIENCE INSTITUTE

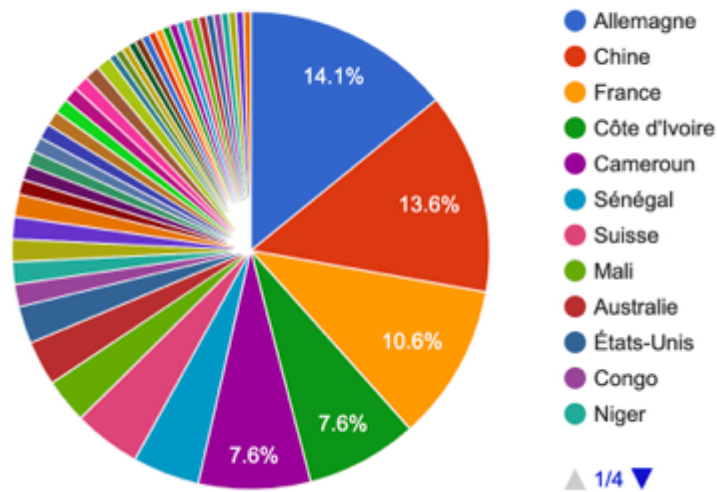


Aline : Bonjour Professeur Kalika, comment allez-vous et comment va le [Business Science Institute](#)?

Michel Kalika : Bonjour Aline, merci de prendre de mes nouvelles personnelles ! Je vais très bien. Pour l'instant l'activité DBA et les gestes barrière m'ont immunisé de la Covid 19 et en attendant le vaccin, j'espère que cela va continuer !

Le [Business Science Institute](#) se porte bien aussi en dépit d'un contexte plein d'incertitude. Nous avons à ce jour près de 200 doctorants managers venant de 47 pays différents et 80 docteurs. Notre organisation en réseau nous permet de mobiliser le soutien très actif de près de 70 professeurs actuellement. Le graphe qui suit, issu de notre base de données, montre que le premier groupe est aujourd'hui allemand, suivi de près par la Chine, puis la France et 32% de nos doctorants managers sont aujourd'hui dans les groupes à distance.

Pays d'origine des doctorants



Aline : Cela fait un an désormais que nous traversons une crise sanitaire mondiale, comment cette crise a-t-elle impacté le fonctionnement du [Business Science Institute](#) ?

Michel Kalika : Nous sommes une organisation internationale académique en réseau qui, depuis sa création, fonctionne à distance avec des équipes supports et des professeurs dispersés géographiquement, la crise n'a donc pas provoqué de bouleversement majeur sur le plan du fonctionnement. Par ailleurs, depuis plusieurs années nous avons créé le programme à distance en français et en anglais et, depuis l'an dernier, en allemand, nous avons donc été en mesure, très rapidement, de migrer à distance les cours prévus en face à face. Cela s'est fait naturellement. Vous êtes bien placée Aline pour savoir que cela fait deux décennies que je prône le e-management! Le problème a été l'organisation de la semaine internationale de Wiltz la dernière semaine de septembre. Comme nous avons fortement investi en formation et en préparation de l'équipe support, des doctorants et des professeurs, tout s'est techniquement bien passé, mais je dois avouer que personnellement, ne pas avoir pu féliciter des docteurs que je connais personnellement a créé une frustration relationnelle.

Aline : Avez-vous pu reprendre des séminaires en présentiel ?

Michel Kalika : Oui, à [Abidjan](#) en novembre et janvier dernier et en mars prochain, à [Paris](#) en janvier et à [Douala](#) en mars prochain. Nous avons aussi démarré deux cohortes à [Shanghai](#), mais à distance, en attendant l'ouverture des frontières. Beaucoup de managers ont choisi les groupes à distance en attendant des ouvertures possibles en présentiel.

Aline : Vous venez donc d'ouvrir récemment deux nouvelles promotions à [Shanghai](#) et une à [Paris](#), est-il prévu d'autres zones de déploiement de l'Executive DBA ?

Michel Kalika : oui, tout à fait, [l'île Maurice](#) et le [Vietnam](#) sont notamment en projet mais ces destinations vont dépendre de l'évolution de la situation sanitaire.

Aline : Quelles sont les actualités des prochains mois ?

Michel Kalika : Nous réfléchissons à la semaine internationale de Wiltz qui, selon le contexte, se déroulera en présentiel, à distance ou en format mixte. Nous continuons aussi à travailler dans le domaine des accréditations et des certifications internationales. La Professeure [Nathalie Dubost](#) travaille aussi sur la revue [Impact\(s\)](#) qui vise à diffuser les impacts des thèses des docteurs du [Business Science Institute](#). Enfin, la remise officielle des diplômes de l'Université de Lyon se déroulera en blended learning à l'[iaelyon School of Management](#) le 2 avril 2021 pour les diplômés iaelyon 2019.

Aline : La [collection du Business Science Institute](#) des éditions EMS compte désormais 28 ouvrages, de nouvelles parutions sont-elles prévues ?

Michel Kalika : Oui bien sûr ! Avec notamment, un ouvrage de méthodologie qualitative, « les docteurs conseillent les doctorants », qui est prévu pour septembre 2021.

Nous attachons beaucoup d'importance à cette [collection du Business Science Institute](#) pour plusieurs raisons : elle est unique au plan international pour un programme de DBA dans la mesure où ces livres, écrits en partie par le réseau des professeurs, clarifient l'esprit du programme, les attentes des professeurs et leur implication dans le réseau académique que constitue le [Business Science Institute](#). Ces ouvrages attestent aussi, si besoin était, du sérieux du programme. Enfin, les livres écrits par les Doctors in Business Administration constituent un moyen de dissémination de la connaissance créée et de son double impact académique et managérial.

Ne perdons pas de vue que notre fil directeur est que les thèses de DBA sont des thèses à impact qui créent de la valeur tant pour les docteurs, pour leur organisation que pour la société.

NOUVEAU MEMBRE DE LA FACULTE



Eric Paget-Blanc

Eric Paget-Blanc est Professeur en sciences de gestion à l'Université d'Evry – Val d'Essonne et de Perpignan, responsable de la licence Comptabilité et Contrôle de Gestion et du groupe de recherche en comptabilité / contrôle et membre de Litem (EA 7363). Professeur associé à Sup de Co Dakar où il est en charge du développement de la recherche, le Professeur Paget-Blanc est également membre associé

du CRESEM (Université de Perpignan), membre associé de l'équipe de recherche Sup de Co du laboratoire FOCS de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et directeur de recherche à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal). Il exerce également une activité de consultant auprès de l'agence de notation Fitch Ratings. Ses domaines de recherche portent sur les marchés financiers internationaux, les risques financiers et la régulation. Il est

l'auteur de plusieurs articles publiés dans des revues nationales et internationales de référence telles que *Gestion 2000*, *Research in International Business and Finance* ou encore *Finance Research Letters*.



L'INTERVIEW DU MOIS

Rencontre avec la Professeure [Ulrike Mayrhofer](#) membre de la Faculté du [Business Science Institute](#).

Aline : Bonjour Professeure Mayrhofer, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Ulrike Mayrhofer : Bonjour, Aline. Je suis Professeure des Universités en sciences de gestion à l'IAE Nice, Université Côte d'Azur, et membre de l'axe « Marketing digital & international business » du GRM (Groupe de Recherche en Management). Mes domaines d'enseignement et de recherche sont le management international et interculturel, la stratégie d'entreprise et le marketing. Je collabore avec des entreprises qui se développent à l'international, et j'interviens en master, Executive MBA et DBA en France et à l'étranger. J'ai publié de nombreux ouvrages, chapitres d'ouvrages et articles dans des revues scientifiques et professionnelles, et j'ai aussi écrit des études de cas pédagogiques. Je suis actuellement membre du Board (représentant France) de l'EIBA (European International Business Academy) et Présidente d'honneur du réseau Atlas AFMI (Association Francophone de Management International).

Aline : Sur quelles thématiques portent vos recherches actuellement ?

Ulrike Mayrhofer : Je m'intéresse aux sujets d'actualité et, en ce moment, j'étudie les effets de la crise économique et sanitaire liée à la COVID-19 sur les entreprises présentes à l'international. Mes recherches portent notamment sur les réactions des multinationales du CAC 40 et des PME exportatrices face à la pandémie. Les premiers résultats de mes investigations révèlent la disparité des réponses apportées par les entreprises internationalisées, qui peuvent être regroupées en plusieurs catégories : les entreprises « citoyennes » faisant preuve de générosité, les entreprises tournées vers la continuité des activités, et les entreprises orientées vers l'innovation et les nouvelles opportunités d'affaires.

Aline : Vous êtes notamment spécialiste de management international et de management interculturel, quels sont selon vous les grands enjeux actuels de ces domaines ?

Ulrike Mayrhofer : La crise économique et sanitaire, qui touche en particulier les entreprises présentes à l'international et participant aux chaînes de valeur mondiales, soulève de nombreuses interrogations pour les champs du

management international et du management interculturel. Ce contexte inédit, qui risque de se prolonger, remet en cause les modèles théoriques classiques qui sont fondés sur la croissance des entreprises à l'international. Selon les chiffres fournis par la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), les investissements directs à l'étranger (IDE) ont connu une chute de 42 % en 2020. Ce contexte inédit nécessite un renouvellement des cadres d'analyse, des outils méthodologiques et des pratiques managériales.

Aline : Vous êtes l'auteure de plus d'une cinquantaine de cas pédagogiques et plusieurs fois lauréate des prix Top Cas et Top Auteur de la Centrale de Cas et de Médias Pédagogiques (CCMP), pourriez-vous nous expliquer les différentes étapes de réalisation d'une étude de cas ?

Ulrike Mayrhofer : Je collabore régulièrement avec des entreprises pour écrire des études de cas pédagogiques. Le travail commence par des échanges avec l'entreprise afin d'identifier une problématique intéressante qui permet d'illustrer des concepts clés de la matière enseignée. Il est ensuite nécessaire de collecter des données primaires et secondaires et de les analyser par rapport au sujet étudié. Avant la rédaction du cas, il est souhaitable de définir les questions auxquelles doivent répondre les étudiants et d'élaborer une structure cohérente qui facilite la lecture du cas et l'élaboration des réponses par les étudiants. La solution préconisée doit être discutée avec l'entreprise afin que les étudiants puissent prendre connaissance des choix effectués par l'entreprise. Le cas est généralement testé auprès d'un ou plusieurs groupes d'étudiants avant d'être finalisé et publié auprès de la Centrale de Cas et de Médias Pédagogiques (CCMP).

Aline : Au regard de votre expérience de Professeure des Universités et de Directrice des études d'un Executive MBA, en quoi selon vous le choix de poursuivre ses études en choisissant un DBA plutôt qu'un PhD vous semble-t-il judicieux ?

Ulrike Mayrhofer : Le choix de poursuivre en DBA ou en PhD dépend des profils et des ambitions professionnelles des candidats. Le DBA répond à la demande de managers expérimentés qui souhaitent s'initier à la recherche appliquée et approfondir un sujet en lien avec leurs activités professionnelles. Il s'agit de construire « un pont » entre la recherche académique et la pratique des affaires dans l'objectif de développer des contributions managériales. La préparation d'un DBA est « une aventure » passionnante qui permet d'acquérir des connaissances théoriques, méthodologiques et managériales et de devenir un expert du domaine étudié. Le choix du sujet et la motivation sont deux facteurs importants pour réaliser une bonne thèse de DBA.

Aline : Quels liens faites-vous entre la recherche académique et les pratiques managériales ?

Ulrike Mayrhofer : La recherche académique et les pratiques managériales sont étroitement liées, notamment pour les enseignants-chercheurs – dont je fais partie – qui privilégient une approche « pragmatique ». Grâce à mes

recherches et mes interventions auprès de publics professionnels, j'ai pu comprendre la nécessité de tisser des liens étroits entre ces deux « mondes » qui sont si proches, mais qui paraissent parfois éloignés. Le DBA constitue le moyen par excellence pour rapprocher la recherche académique et les pratiques managériales qui ne peuvent que s'enrichir mutuellement.

Aline : Cela va bientôt faire un an que nous subissons la crise sanitaire liée à la COVID-19. Quels sont les impacts de cette crise dans vos activités d'enseignement et de recherche ? Pensez-vous que cette crise impactera durablement l'approche pédagogique des enseignants, le comportement des étudiants et le lien avec les entreprises ?

Ulrike Mayrhofer : La crise sanitaire produit des effets importants pour nos activités d'enseignement et de recherche. Nous sommes amenés à nous organiser à distance pour nos cours et à adopter des méthodes pédagogiques innovantes afin de motiver les étudiants qui préfèrent généralement les cours en présentiel. La pandémie influence également la manière dont nous organisons nos activités de recherche. Elle appelle à des approches méthodologiques plus inductives, des collectes de données réalisées « dans l'urgence » et une diffusion plus rapide des résultats pour aider les entreprises à mieux gérer cette situation inédite. Pour avoir des terrains de recherche intéressants, il est essentiel d'être à l'écoute des entreprises qui ont de multiples questionnements auxquels nous pouvons tenter d'apporter des réponses. La crise est susceptible d'influencer durablement l'organisation de nos activités d'enseignement et de recherche, notamment avec une plus forte utilisation des outils digitaux.

Aline : Et enfin, une dernière question devenue traditionnelle : au regard du contexte actuel et de l'expérience que vous avez acquise, si vous pouviez remonter le temps, quel sujet auriez-vous choisi pour votre thèse de doctorat ?

Ulrike Mayrhofer : J'ai préparé ma thèse de doctorat sur les alliances stratégiques et les fusions-acquisitions internationales à l'EM Strasbourg, Université de Strasbourg. Je suis toujours passionnée par ce sujet qui anime mes enseignements et mes recherches depuis près de 20 ans. L'un de mes projets actuels porte d'ailleurs sur Stellantis, la fusion entre le groupe français PSA et le groupe italo-américain Fiat Chrysler Automobiles. Je viens de publier l'étude de cas Stellantis à la CCMP et je poursuis mes investigations sur cette fusion emblématique qui soulève de nombreuses interrogations managériales.

Voir le [CV détaillé](#).

ALUMNI

L'INTERVIEW DU MOIS



Rencontre avec [David Larivière](#), docteur du Business Science Institute, [Paris n° 2](#) (2017-2020).



Aline : Bonjour Docteur, pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

David Larivière : Bonjour Aline, j'ai 40 ans, je suis marié et père de 2 enfants. Après une 1^{ère} partie de carrière consacrée à des fonctions de Direction au sein des hôpitaux publics, j'ai rejoint le secteur hospitalier associatif en 2019 pour y diriger un hôpital spécialisé dans la prise en charge chirurgicales et en cancérologie (Metz, Moselle, France). Cet établissement a la particularité d'avoir été l'un de mes terrains de recherche, et l'occasion m'a été donnée de le rejoindre au terme de ma thèse, opportunité que j'ai saisie pour approfondir mon analyse et évaluer la réalité de mes résultats.

Aline : Pourquoi avoir choisi de vous inscrire à l'Executive DBA du [Business Science Institute](#) ?

David Larivière : Alors que j'avais envie de prendre du recul sur mon activité professionnelle, en vue de théoriser certaines pratiques et d'approfondir ma connaissance de la littérature en management hospitalier, j'ai choisi de réaliser un DBA.

Conduire une thèse en parallèle d'une activité de dirigeant peut faire peur. Si un DBA est aussi exigeant et appelle autant de rigueur qu'une thèse de PhD, le DBA s'inscrit davantage dans une analyse des pratiques professionnelles et amène à dégager des implications managériales issues de ses travaux de recherche, ce qui présente un réel intérêt professionnel et intellectuel.

En 2016, quelques centres de formation proposaient des DBA. Le [Business Science Institute](#) offrait toutefois l'avantage d'inscrire la formation dans un réseau international, ce que les autres universités ou centres de formation ne proposaient pas. Le réseau du [Business Science Institute](#) offre un accès à des enseignants de très haut niveau, exerçant dans le monde entier, ce qui constitue une réelle source d'apprentissage et d'inspiration. Cela ouvre de nouveaux horizons et évite le sacro-saint système franco-français.

C'est d'ailleurs dans ce contexte que j'ai rencontré un Professeur canadien qui est ensuite devenu mon Directeur de thèse.

Aline : Votre thèse, soutenue en 2020 sous la direction du Professeur [Martin Cloutier](#) traite de la prise de conscience du risque de disparition de l'organisation comme facteur de résilience par le biais d'une étude comparée de la transformation à l'hôpital public et privé. Pourriez-vous nous en dire plus ?

David Larivière : En 2015, j'ai contribué à la transformation du service de santé des armées français. A travers mes travaux, j'ai rapidement pu constater qu'alors que ce service risquait de disparaître, la Direction générale a su mobiliser les équipes pour transformer en profondeur cette organisation et

démontrer au pouvoir politique toute la pertinence d'en assurer la survie.

Face au risque de disparition, les équipes se sont mobilisées et ont conçu et accepté une transformation profonde du système en place, conduisant même à des sacrifices impensables, telle que la fermeture d'hôpitaux emblématiques (Val de Grâce).

J'ai alors choisi d'évaluer, dans une dimension comparative publique – privé, si le risque de disparition d'une organisation constituait un facteur de résilience, et in fine de savoir si les équipes se mobilisaient plus fortement en cas de risque pour la survie de leur organisation.

La littérature est riche d'analyse sur la conduite du changement, mais la notion de résilience, au sens d'une stratégie d'évitement collectif d'une menace, ne faisait pas preuve d'une recherche fournie. C'était donc l'occasion pour moi d'enrichir la littérature, à l'aune de terrains de recherche hospitaliers. Soutenue en septembre 2019, quelques mois avant le début de la crise COVID, cette recherche était presque une prophétie.

Aline : *Quels ont été les apports (personnels et professionnels) de cette formation ?*

David Larivière : *J'ai pu tirer de ma thèse plusieurs enseignements majeurs. D'un point de vue professionnel, mes résultats de recherche ont mis en évidence :*

1. *Des méthodes de gestion hospitalière ou de conduite du changement majoritairement comparables entre les secteurs hospitaliers publics et privés ;*
2. *La place de la Direction est majeure dans les hôpitaux publics et privés, les équipes attendant beaucoup du Directeur (protection, emploi, formation, sécurité). La responsabilité de la Direction est donc très forte, alors même qu'elle est souvent contestée dans un milieu où le médecin ou l'infirmier apparaissent souvent plus légitimes que le Directeur ;*
3. *La différence entre résilience individuelle et collective est à prendre en compte dans la conduite du changement et m'a conduit à imaginer un nouveau concept, celui de résilience préventive individuelle :*
 - *La résilience collective conduit en effet la Direction à anticiper les risques pour éviter la survenance de la crise. Il convient alors de donner du sens à l'action pour mobiliser les équipes sur des risques parfois non palpables mais qu'il convient pourtant d'éviter pour ne pas être en situation de crise.*
 - *La résilience individuelle, quant à elle, consiste à réagir à une crise qui est survenue. La résilience consiste alors à faire face à la situation pour renouer avec un état antérieur, source de routine et de sécurité.*
 - *Mes travaux m'ont ainsi permis de dégager une nouvelle notion, qui vient combler le maillon manquant entre les dynamiques de résilience individuelles et collectives : la résilience préventive individuelle. Cette notion vient finalement résumer la vocation de la Direction : anticiper collectivement la survenance d'une crise en mobilisant la capacité de résilience des individus et leurs ressources professionnelles et*

personnelles, au bénéfice de la sécurité de l'organisation et de son développement.

Les implications managériales dégagées m'ont permis de faire évoluer ma pratique professionnelle et de donner finalement davantage de proximité avec mes équipes pour garder le contact permanent et communiquer davantage sur les projets de la Direction : dire ce que l'on fait est une chose, mais dire pourquoi on le fait et dans quelle mesure les équipes peuvent apporter leur contribution est bien plus efficace.

Au plan personnel, la conduite de ces travaux aura été une source de grande richesse intellectuelle, de rencontres internationales, de quelques amitiés nouvelles. Cette thèse m'aura également positionné dans une nouvelle dynamique, celle de la recherche en management. Elle m'a donné le goût, les outils mais aussi la méthode pour écrire régulièrement des articles et publier pour contribuer, à ma petite échelle et fort de mon expérience professionnelle, à la recherche en management.

Aline : *Dans le contexte de crise sanitaire que nous traversons depuis maintenant près d'un an et qui impacte fortement le fonctionnement des hôpitaux, publics comme privés, la question de la résilience n'est-elle pas devenue encore plus prépondérante ?*

David Larivière : *Il est vrai que les hôpitaux ont fait preuve d'une grande résilience pour faire face à cette crise sans précédent et qu'aucun gouvernement n'avait vue venir.*

La lecture des signaux faibles a été défailante partout dans le monde. Les experts ne l'ont pas vue venir et la résilience individuelle des soignants a permis de suppléer les carences de la résilience collective. Toutefois, si la résilience était de mise au cours de la 1^e vague, les apprentissages issus des protocoles hospitaliers et des connaissances acquises sur la maladie, ont amené les soignants à entrer davantage dans une démarche de résistance, nécessaire à une gestion de crise inscrite dans la durée et devenue une nouvelle forme de normalité.

La résilience qui doit prendre désormais le pas est la résilience collective. Les gouvernements et les dirigeants hospitaliers doivent imaginer l'après-crise et la manière de réinventer notre système de santé, pour anticiper et traiter très en amont les effets secondaires d'un report de la prise en charge des autres patients, ceux que la crise aiguë a conduits à reporter.

Aline : *Avez-vous d'autres projets en cours ?*

David Larivière : *Si j'en avais le temps, je reprendrais le chemin de la recherche doctorale, sur un autre sujet...mais mon épouse ne me le pardonnerait pas...*

Plus sérieusement, je souhaite continuer à publier des articles, en particulier dans le domaine de la recherche en management hospitalier, secteur que je maîtrise le mieux.

J'ai également eu le plaisir d'être associé par les Professeurs [Kalika](#) et [Husson](#)

à l'évaluation de la pertinence de l'utilisation du secteur hospitalier des indicateurs d'impact des Business School, un projet qui alliera de nouveau la recherche en management à la pratique professionnelle à travers l'évaluation de l'impact des hôpitaux dans leur territoire de santé.

Aline : *Quels sont les conseils que vous donneriez aux managers qui souhaitent s'engager dans l'Executive DBA ?*

David Larivière : *Le 1^{er} conseil serait d'arrêter d'hésiter et de se lancer à fond dans cette formidable aventure humaine, personnelle et professionnelle !*

Le 2^e conseil serait de ne pas douter de sa capacité à conduire une thèse de DBA et de s'impliquer à 200% pour atteindre la ligne d'arrivée. La thèse doit être travaillée chaque jour, que ce soit de simples lectures, la prise de notes sur quelques idées et réflexions, ou des discussions avec des collègues de promo, de boulot ou son directeur de thèse. La thèse doit faire partie intégrante de la vie du doctorant-manager et c'est comme cela qu'elle peut être achevée.

Enfin, choisir le [Business Science Institute](#) est un gage de réussite. Le suivi mensuel assuré par l'école doctorale, la qualité des enseignements et le réseau international offrent une formidable capacité à explorer de nouveaux horizons. Ce type de perspective constitue une réelle source de plaisir, d'évasion et s'apparente à un appel au voyage, ce qui n'est pas sans intérêt à l'heure des confinements répétés !

L'équipe Alumni reste à votre écoute :

caroline@business-science-institute.com

+33 7 60 73 42 15

Nous attendons vos messages et suggestions!



L'[Institut de Recherche et d'Action sur la Fraude et le Plagiat Académiques](#) (IRAFPA), créé en 2016 par la

Professeure [Michelle Bergadaà](#) qui en assure la Présidence, a pour objectif de "créer un espace de rencontre scientifique international et interdisciplinaire portant sur la fraude et le plagiat, d'aider et d'accompagner les personnes physiques et morales touchées par la fraude ou le plagiat académique, de développer des recherches théoriques et appliquées dans ces champs spécifiques, développer et diffuser une méthodologie d'expertise en matière de fraude et de plagiat, ...".

Afin d'épauler les institutions et les individus à renforcer l'intégrité académique, l'IRAFPA propose notamment 4 types d'action :

- [Institutions responsables](#)
- [Ecoles Doctorales](#)
- [Commissions d'enquête](#)

- [Experts en charge des dossiers de plagiat](#)

[En savoir plus...](#)

Le [Business Science Institute](#) est partenaire de l'IRAFPA et son Président, le Professeur [Michel Kalika](#), est référent des certifications "Institutions responsables" et "Ecoles doctorales".

NOMINATION

L'équipe de direction de l'[iaelyon School of Management](#) intègre à partir de ce jour cinq nouveaux membres dont la Professeure [Marie-Christine Chalus-Sauvannet](#), Responsable de la valorisation de la Recherche.

La Professeure Chalus-Sauvannet, membre de la [faculté](#) du [Business Science Institute](#), est fondatrice et coordinatrice de la communauté de recherche appliquée CREATE.Lyon en 'écosystèmes entrepreneuriaux' du Centre de Recherche de Management de Lyon (Magellan).



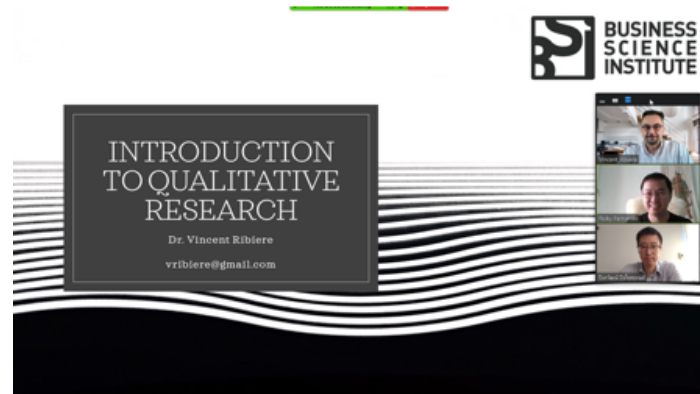
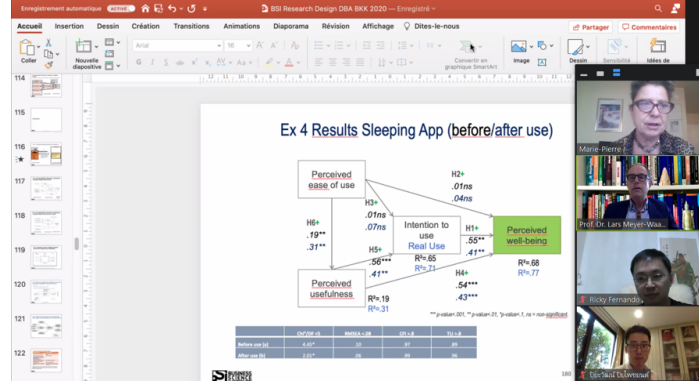
Son travail de recherche en France et à l'étranger se concentre sur l'entrepreneuriat (business angels, performance des jeunes entreprises, business transfert, profils d'entrepreneurs / repreneurs) mais aussi sur la veille stratégique pour la conduite de stratégies proactives.

Sa carrière académique a été enrichie par de nombreuses années d'expérience professionnelle dans le secteur privé en tant qu'entrepreneur, directrice marketing et consultante en stratégie. Elle est présidente de la Société d'Economie Politique et Sociale de Lyon (SEPL), fondée en 1866. La SEPL, partenaire de l'iaelyon School of Business, a une vocation forte de recherche et d'analyse, du monde économique et social, prospective, dans le but de contribuer à la réflexion des acteurs de la métropole de Lyon, et au développement des entreprises et des organisations de son territoire.

RETOURS EN IMAGES

[BANGKOK](#)

- **4 et 5 février**, Séminaire 1 "Research design in management science", promotion Bangkok 2 avec le Professeur [Lars Meyer-Waarden](#).
- **20 février**, Séminaire 1 "Introduction to Quallitative Research", promotion Bangkok 2 avec le Professeur [Vincent Ribière](#).



PUBLICATIONS



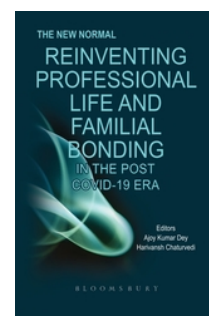
[Jean-François Gajewski](#), [Marco Heimann](#), Luc Meunier, "[Nudges in SRI: The Power of the Default Option](#)", *Journal of Business Ethics*, 2021.

Cet article en open-access concerne les fonds d'investissements socialement responsables. Les auteurs montrent que si ces fonds constituent le choix par défaut dans les propositions faites aux épargnants, cela permet d'augmenter significativement les investissements.

L'idée de l'offre par défaut est promue en France par le [Forum pour l'investissement responsable](#) (FIR).

Cet article a été présenté lors de la [semaine de l'ISR](#) (Investissement Socialement Responsable).

[Michel Kalika](#), "E-Management: Thanks to COVID-19 ", in : Harivansh Chaturvedi, Ajoy Kumar Dey, [The New Normal. Reinventing Professional Life and Familial Bonding in the Post COVID 19 Era](#), 2021.



[Didier Mwewa Wa Mwewa](#), [Facilitation proactive pour managers d'interface. Pratique dialogique, postures stratégiques et savoirs actionnables](#), éditions EMS [collection Business Science Institute](#), 2021, 204 p.



Le manager d'interface est souvent confronté au problème de posture stratégique à adopter pour mieux coordonner les échanges inter-organisationnels dans un environnement complexe.

Le présent ouvrage offre aux lecteurs les clés de compréhension de la facilitation proactive comme une pratique dialogique qui permet au manager d'interface de coordonner les situations managériales en tension au sein des couples global/local et cohérence interne/pertinence externe. Cette pratique dialogique devrait être privilégiée par le manager d'interface comme étant l'épine dorsale de son travail au lieu des pratiques unipolaires souvent inopérantes dans les relations inter-organisationnelles.

Cet ouvrage s'inscrit dans les domaines du management stratégique et du leadership intermédiaire. Il fait recours à la théorie à portée générale : « la dialogique généralisée » et à trois autres théories intermédiaires, « les rôles du manager au quotidien », « le leadership fondé sur les valeurs » et « l'implication des acteurs dans l'action collective ». Il traite des défis d'interface dans les organisations à vocation mondiale et s'appuie sur deux études de cas en contexte francophone africain.

[Didier Mwewa Wa Mwewa](#) a reçu le prix de l'impact managérial en 2019.

Voir la [vidéo](#) de Xerfi Canal où l'auteur évoque la facilitation proactive pour les managers.

VIDEOS



L'entreprise face aux exigences d'indicateurs financiers des investisseurs.

Xerfi Canal a reçu [Alain Burlaud](#), membre de la Faculté du [Business Science Institute](#) et professeur émérite du Conservatoire national des arts et métiers, pour parler des entreprises face aux

investisseurs.

Une interview menée par [Jean-Philippe Denis](#).

Xerfi Canal a reçu [Julien Husson](#), membre de la Faculté du [Business Science Institute](#), Directeur de l'IAE Metz School of management et responsable du Master et titulaire de la chaire "Management des Organisations Sanitaires et Médico-sociales, pour parler de l'enseignement et



SELECTIONS EN COURS

[ILE MAURICE](#)



[Executive DBA Mauritius](#)



[BAMAKO](#)

[Executive DBA - Bamako - Promotion n° 2 \(2021-2024\)](#)



[CASABLANCA](#)

[Executive DBA - Casablanca - Promotion n°1 \(2021-2024\)](#)

[DAKAR](#)

[Executive DBA Dakar – Promotion n°7 \(2021-2024\)](#)



[DOUALA](#)

[Executive DBA Douala– Promotion n°3 \(2020-2023\)](#)

[FRANCFORT](#)

[Executive DBA Francfort - Promotion°2 \(2020-2023\)](#)



Pour plus d'informations, contactez-nous :

Du lundi au vendredi, de 9h à 18h :

+352 621 376 588 (Luxembourg)

+33 7 60 73 42 15 (France)

contact@business-science-institute.com

RENCONTRE



Témoignage autour d'une rencontre entre deux doctorants-managers du [Business Science Institute](#) :

Cette semaine j'ai échangé avec un camarade doctorant-manager du [Business Science Institute](#) résidant au Gabon et en mission au Cameroun. Mahamat Al Hafiz est cadre supérieur à la BEAC (Banque des Etats de l'Afrique Centrale) et a choisi le parcours distance de ce prestigieux programme doctoral DBA. C'était un échange convivial entre un "finissant" et un "débutant" du parcours Doctorate in Business Administration du [Business Science Institute](#).

Nous avons abordé des sujets relatifs à :

- La valise du Doctorant-Manager, ainsi que toutes les facilités et l'accompagnement dont bénéficient les Doctorants-Managers du Business Science Institute
 - Comment poser une problématique
 - La méthodologie de la recherche
 - Les postures épistémologiques
 - La Grounded Theory
 - La collecte et l'analyse des données...
- ...et d'autres sujets relatifs à l'actualité en Afrique.*

Bien évidemment nous avons saisi l'occasion pour bien faire connaissance et partager un dîner comme de bons africains 😊👍 .

Merci au [Business Science Institute](#) pour ce réseau qui se constitue et se consolide progressivement.

Thierry Mindjos, doctorant manager, Douala n° 2 (2019-2022), Twitter, 26 février 2021.

Stratégie & Management

 Les qualités décisives d'un bon manager Frédéric Fréry	 Comprendre l'EBITDA et l'EBIT Philippe Gattet	 Cultiver la reconnaissance : le modèle des "petits radis roses" Isabelle Barth
 Leadership au féminin : en finir avec le complexe de l'imposteur Olivia Lamorlette	 Que vaut la révolution des réunions à distance ? Michel Kalika	 Excès du jeunisme et étapes de la vie dans l'entreprise Pierre-Henri Tavoillot



[La lettre du 13 février 2021](#)



Programme pilote "[Rééquilibrer la société](#)"

Ce programme se compose de six sessions Zoom de 2 heures.

Première session gratuite : "[Quel avenir sans équilibre ?](#)", 8 avril 2021.

ONLINE DBA



Pour toutes questions relatives au DBA à distance :

+33 6 07 34 76 33 (français) : Catherine
+33 6 62 06 55 41 (français) : Marie-Pierre
+352 62 11 53 945 (anglais)
+49 172 2066769 (allemand) : Yasemin



Facebook



YouTube



Website



www.business-science-institute.com - info@business-science-institute.com

transmettez vos informations pour la newsletter à

Share your information for the newsletter with

aline@business-science-institute.com

[Se désinscrire / Unsubscribe](#)

[Mettre à jour ses préférences / Update your preferences](#)

Copyright © 2021 BSI Luxembourg ASBL, All rights reserved.

Vous recevez cet e-mail car vous êtes inscrit à notre lettre d'information mensuelle.